

DOSOUNG KIM

Né le 24/12/1992 à Séoul, Corée du Sud

Adresse : 29 rue du Sud et du Père Louis
Thérobe, 13003 Marseille, France

Tel : +33 7 50 41 22 60

Mail : dosoung92@gmail.com

Identifiant SIRET : 900 380 528 00019

Je suis né en 1992 à Séoul, en Corée du Sud. Après avoir obtenu mon diplôme de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence (DNAP) en 2016, puis de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (DNSEP) en 2019, j'ai entamé ma demande d'asile, aboutissant à l'obtention du statut de réfugié à la fin de 2020.

Les vicissitudes de ma vie d'étranger et de réfugié ont modelé ma démarche artistique. La distance entre la Corée et la France, les intrications familiales, les labyrinthes administratifs et le parcours en tant que demandeur d'asile ont profondément marqué mon quotidien.

Les objets, souvenirs et paysages qui m'entourent sont ma matière première. Mon titre de séjour, le bâtiment de la préfecture, les correspondances administratives, mes photographies d'identité, les appels vidéo avec ma famille sont prélevés hors de leur contexte initial pour être réinventés à travers divers médiums. Par le biais de performances, lectures, installations et vidéos, je m'emploie à visualiser et révéler les paradoxes et dysfonctionnements de nos systèmes, ainsi que les contradictions sous-jacentes à certains symboles sociaux.

Mes créations offrent au public des expériences artistiques qui les invitent à s'immerger dans mon vécu d'immigré, leur permettant ainsi de percevoir la société à travers ce prisme. C'est une invitation à prendre conscience d'une réalité différente, qui existe à proximité d'eux. Ce processus de travail me permet également de prendre de la distance et de rechercher une forme d'objectivité face aux difficultés et aux incohérences rencontrées en tant qu'étranger. Il m'aide à mieux les comprendre et à les accepter.

Depuis un an, je me consacre au projet <D'ici à ici>, explorant les liens entre les frontières et leur environnement. Mes observations portent sur les tensions matérielles et psychologiques entre la fluidité et l'ambiguïté des frontières naturelles face aux frontières géopolitiques.

D'ici à ici

2024

Projet multimedia

Capture d'écran de film

Photos du projet en cours

Liens vers le film 1: https://youtu.be/Q_Na_krw6ZQ Liens vers le film 2:

<https://youtu.be/PXqHNIOvFW8>

Projet <D'ici à ici> questionne les relations qu'entretiennent les frontières et l'atmosphère qui les entourent. Mes observations se concentrent sur les tensions matérielles et psychologiques entre le caractère flou des frontières dans la nature et leur délimitation précise sur les cartes. Où nous trouvons-nous exactement lorsque nous sommes situés sur la frontière ?

J'ai entrepris plusieurs randonnées expérimentales le long des frontières entre la France et la Suisse et l'Italie, près du Mont-Blanc, des Écrins, dans le Mercantour.

J'amorce des projets expérimentaux sur les lieux physiques des frontières: Je longe la frontière à pied, aiguillé par un GPS et bivouaque sur la frontière. Je déplace des éléments naturels de part et d'autre de cette frontière en composant divers mises en scène. J'enregistre les sons entendus des objets installés sur la frontière en testant différentes méthodes.

Cet ensemble de recherches visent à remettre en question la conception figée des frontières, en mettant l'accent sur leur caractères changeants et complexes. À travers mes projets, les attributs de la frontière, tant matériels que qualitatifs, s'entremêlent, se heurtent et interagissent. Il est devenu évident que la frontière joue à la fois le rôle de séparation et de connexion, de barrière et de passage, révélant ainsi une identité géographique transfrontalière.

Dans le cadre de ce projet, j'ai participé fin 2023 à une résidence de recherche « Réseau altitude » à Chamonix sur une invitation d'Artocene, et à Annemasse sur un invitation de la Villa du parc. Une troisième résidence au « Bel Ordinaire » à Pau est prévue pour mars 2024.

Pour la restitution de la résidence « Réseau altitude », un projet d'installation est prévu. Je prévois de mouler la borne de frontière et le reproduire en plusieurs comme des tabourets pour leurs donner la mobilité, et de les installer autour de la frontière.

Pour la restitution de la résidence « Bel Ordinaire », je prévois de réaliser différentes formes de systèmes de diffusion sonore, comme des enceintes en bois imprimées avec des paysages capturés lors de mes explorations, ainsi que des lecteurs de son intégrés à des éléments naturels.





Gangha 2-ro, Gangha-myeon, Yangpyeong-gun, Gyeonggi-do, Republic of Korea

2022

Video

78 minutes

Capture d'écran de film

Liens vers le film: : <https://youtu.be/0cVwYiOA8dI>

À travers FaceTime, ma mère me guide dans une visite virtuelle de notre maison familiale. La vidéo commence par un aperçu extérieur, capturant le potager, le jardin, puis le rez-de-chaussée, avant de pénétrer à l'intérieur, révélant le salon, la cuisine et la salle de bain. Progressivement, nous explorons les chambres, des espaces chargés d'intimité. Contre toute attente, je découvre de nombreux indices de ma présence, bien que je n'aie jamais habité cette maison.

Cette vidéo interroge la manière dont nous surmontons la distance physique et le passage du temps loin de nos proches.



Corgeon

2022

Installation, objet

Vu d'installation, palais longchamp, Marseille, 2022

« Corgeon », ce titre vient de la combinaison de deux mots : corbeau et pigeon. Des corbeaux en plastique fabriqués et utilisés pour tromper et effrayer les pigeons sont déguisés en pigeon. Des patrons réalisés à partir de photos de pigeons et des autocollants de tatouage temporaire rendent sa nouvelle peau réaliste.

Ces objets sont installés incognito à plusieurs endroits dans la ville, les « Corgeons » observent les réactions des autres pigeons, mais aussi des passants, mettant en lumière la manière dont un environnement et un paysage réagissent à la présence d'un intrus.



Est ce que on est vraiment en France?

2022

Video

20 minutes

Capture d'écran de film

Liens vers le film: <https://youtu.be/l66DPCj4F84>

Ce projet prend sa source dans le souvenir d'un homme d'âge mûr, observant le paysage d'un quartier populaire de Marseille, s'exclamant soudain : « Sommes-nous réellement en France ? »

La vidéo dépeint ce quartier marseillais dans un plan fixe. Deux narrateurs décrivent l'atmosphère ambiante tout en tentant de cerner la personnalité de cet homme : son nom, son âge, sa profession, sa famille, son caractère, ainsi que la motivation derrière son interrogation : « Sommes-nous réellement en France ? »

Cette discussion engendre des préjugés sur cet individu et sur sa vision de la France. Ce processus soulève alors la question des représentations que l'on se fait de la ville de Marseille.



ça fait 3 jours que je les appelle et personne ne répond

2022

Installation de 22 impressions A4 encadré

Vu d'installation, Coco Velten, Marseille, 2022

La préfecture du Val d'Oise, conçue par Henri Bernard sous la forme d'une pyramide inversée en verre, témoigne d'une volonté d'ouverture et d'accessibilité pour ses usagers. Sa transparence et sa structure géométrique évoquent un lien fort avec l'extérieur. Cependant, malgré la vision initiale de l'architecte, les retours des visiteurs sur cet édifice révèlent une tout autre réalité. Leurs commentaires dépeignent un lieu perçu comme inaccessible, marqué par des attentes interminables et un sentiment de mépris.

Les 284 avis recueillis entre 2013 et 2022 sur Google Maps concernant la préfecture du Val d'Oise sont rassemblés sous la forme d'un calligramme inspiré de l'architecture même de cet édifice. Ces 22 impressions sont présentées encadrées sous verre, mettant en lumière les divergences entre la conception idéale et la perception vécue de ce lieu.



Les visages de Marianne

2022

Installation, objet

Vu d'installation, Coco Velten, Marseille, 2022

Un buste de Marianne est photographié dans un photomaton, dans le but d'obtenir une photo d'identité.

Marianne a une image emblématique pour beaucoup de Un buste de Marianne est photographié dans un photomaton, dans le but d'obtenir une photo d'identité.

Pour de nombreux migrants, Marianne incarne une figure emblématique. Avant même de comprendre qu'elle symbolise la liberté en France, son visage devient familier dès le début du parcours vers l'asile. Nous croisons son visage partout, sur les courriers d'administratifs, sur les murs ou les portes, dans les halls des administrations ou des associations... Ce visage nous regarde en silence.

La préparation d'une photo d'identité revêt une importance cruciale dans le processus d'immigration, marquant l'entrée dans le système administratif. Cette photo, insérée dans des documents officiels ou sur des pièces d'identité, devient une représentation de l'individu. En prenant la photo d'identité de Marianne, je cherche à la détacher de son rôle de symbole collectif pour en faire une simple image administrative. C'est aussi une manière de la réduire de Marianne à Marie ou à Anne, une citoyenne ordinaire.



La nuit devant la préfecture

2021

Video

35 minutes

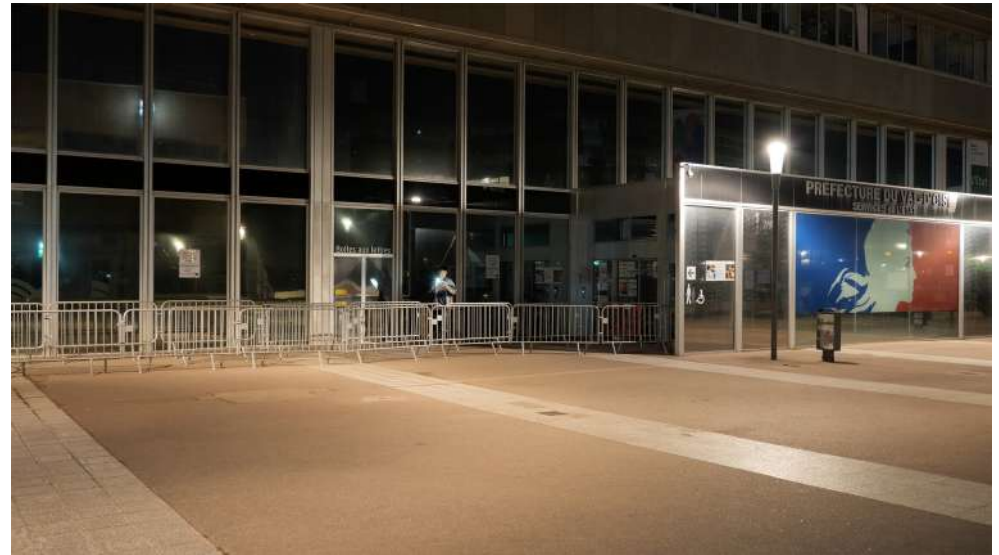
Capture d'écran de film

Liens vers le film: <https://youtu.be/wPvsJmgCwfs>

La préfecture revêt une importance capitale pour les étrangers. Elle est le lieu incontournable pour demander ou renouveler un titre de séjour, solliciter l'asile, ou encore recevoir des documents administratifs. À maintes reprises, j'ai dû faire la queue, souvent dès la veille au soir, pour être parmi les premiers à entrer au petit matin.

« La nuit devant la préfecture » est un film qui relate mon vécu lors des nuits passées devant la préfecture du Val-d'Oise durant mon parcours en tant que demandeur d'asile. Ce film entremêle mes souvenirs avec l'atmosphère de ce lieu particulier. Il se présente sous la forme d'un plan fixe, montrant en continu l'immense façade de la préfecture du Val-d'Oise. Je me tiens devant, au milieu des barricades, un journal à la main. Le texte de mon journal reflète les analyses tirées de plusieurs nuits, décrivant de manière détaillée et objective mes souvenirs liés à cet endroit ainsi que les événements qui s'y déroulent, de la tombée de la nuit jusqu'au lever du jour.

À travers cette approche, les expériences acquises se transforment en nouvelles significations et en récits inédits projetés dans l'espace réel. L'interaction entre la narration et l'image réelle de l'espace, telle que présentée dans le film, invite les spectateurs à imaginer simultanément les événements se déroulant dans cette histoire, les plongeant mentalement dans l'espace de la préfecture du Val-d'Oise, depuis la nuit jusqu'au petit matin.



La nuit devant la préfecture

2020

Performance lecture théâtrale

70 minutes

Vu de performance, 59 rue Rivoli, Parias, 2020

La performance théâtrale que je présente est basée sur les extraits de mon journal que j'ai tenu lors de mes attentes devant la préfecture. À travers la lecture de ces textes détaillés, je décris l'espace et les événements avec précision. Pendant que je lis, le public reproduit en temps réel ce qui est décrit dans le texte.

Pour retranscrire fidèlement la situation décrite dans mes écrits, j'ai créé plusieurs scènes impliquant les spectateurs : depuis leur arrivée, simulant ainsi l'attente dans la file devant la préfecture, jusqu'à la réception des numéros et l'établissement d'une liste. Ensuite, chaque spectateur est appelé individuellement à entrer, tandis que je prends le rôle de divers personnages, tour à tour celui d'une personne dans la file d'attente, d'un agent de police, ou encore d'un gardien de la préfecture.

Cette performance a été présentée lors d'une invitation spéciale de Alice İferganRey, dans son atelier situé au 59 rue Rivoli.



T.I.T.R.E.D.E.S.E.J.O.U.R

2021

Performance lecture

6 mins

Vu de performance, Lecture, Paris, 2021

F, R, A, T, I, T, R, E, D, E, S, E, J, O, U, R, A, 4, 5, T, U, G, G, H,
D, A, 4, 5, G, G, H, D, N, O, M, S, P, R, E, N, O, M, S, N, U, R, N,
A, M, E, S, F, O, R, E, N, A, M, E, S, K, I, M, D, O, S, O, U, N, G,
S, E, X, E, S, E, X, N, A, T, I, O, N, A, L, I, T, E, N, A, T, D, A, T, E,
D, E, N, A, I, S, S, A, N, C, E, B, I, R, T, H, D, A, T, E, M, K, O, R,
2, 4, 1, 2, 1, 9, 9, 2, C, A, T, D, U, T, I, T, R, E, T, Y, P, E, O, F, P,
E, R, M, I, T, V, A, L, A, B, L, E, J, U, S, Q, U

La performance consiste en une lecture méticuleuse de mon titre de séjour fraîchement reçu. Chaque lettre et chaque numéro de la carte sont détachés de leur contexte et prononcés, épeler lettre par lettre, numéro par numéro.

À travers cette mise en scène, je soulève la question du symbolisme de cette carte bleue et rose, agrémentée d'une photo d'identité, de lettres, de numéros, et de dessins en filigrane, tant convoitée par les étrangers. Je cherche à explorer la signification profonde de cet objet, souvent perçu comme un symbole de stabilité et d'appartenance, mais qui peut aussi revêtir des significations plus complexes et personnelles pour chaque individu.



jusqu'a là-bas

2021

Objet, performance

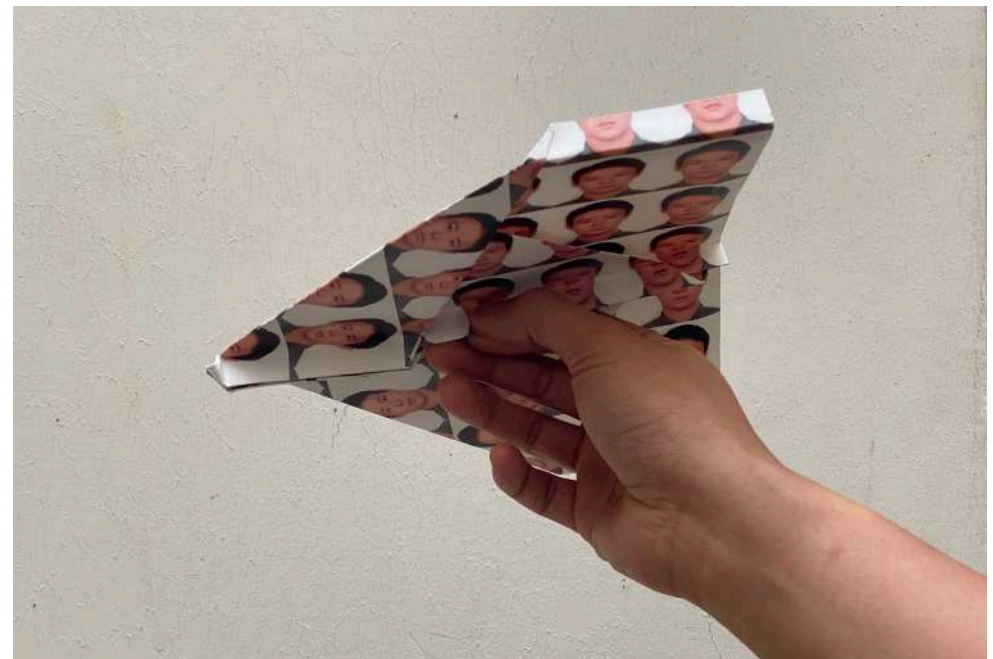
Vu de performance, 2021

Ma vie qui n'appartient pleinement ni à la Corée ni à la France, à la frontière de deux territoires, m'a permis de me questionner sur l'identité et l'espace des individus dans une société.

Ma vie qui n'appartient pleinement ni à la Corée ni à la France, à la frontière de deux territoires, m'a permis de me questionner sur l'identité et l'espace des individus dans une société.

Une performance réalisée devant l'ambassade de la Corée en France, suite à la réception d'une lettre du gouvernement coréen annonçant la divulgation des renseignements personnels des personnes évitant le service militaire. En tant que réfugié, je suis interdit d'entrée sur le territoire coréen et de contacter le gouvernement. En tant que déserteur, retourner en Corée signifie risquer l'emprisonnement.

L'ambassade de la Corée en France devient alors pour moi le seul territoire coréen accessible visuellement. Je choisis de fabriquer un avion en origami avec ma dernière photo d'identité prise en Corée, que je fais voler devant l'ambassade. Ce geste symbolique exprime ma frustration et mon impuissance face à la situation, tout en représentant mon désir de liberté et d'évasion au-delà des frontières imposées par les circonstances politiques.



Un jeune homme qui a refusé le service militaire et est devenu réfugié. On écoute l'histoire de Yeda Lee

2021

Video

225 mins

Capture d'écran de film

Une vidéo avec Yee-da Lee, premier réfugié coréen qui a obtenu un statut de réfugié français en 2013 en raison du service militaire obligatoire en Corée. Il a réussi en choisissant une voie sans précédent et incertaine, à travers laquelle la possibilité d'une demande d'asile a d'abord été révélée à la société coréenne. Lee Yee-da est devenu un mythe qui inspire le défi de beaucoup, y compris moi-même, en montrant diverses formes d'activité en tant que militant. Il fait aussi l'objet de critiques. Dès que son histoire a été publiée dans les médias et sur Internet, c'est-à-dire dans l'espace virtuel coréen, il est devenu la cible d'attaques de masse. 7 ans plus tard, des commentaires virulents circulent toujours. Dans ce projet vidéo, je fais le focus sur les 1082 commentaires sous la vidéo YouTube < Un jeune homme qui a refusé le service militaire et est devenu réfugié. On écoute l'histoire de Yeda Lee > à laquelle il a participé en interview.

Dans ce projet vidéo, je me concentre sur les 1082 commentaires sous la vidéo YouTube intitulée "Un jeune homme qui a refusé le service militaire et est devenu réfugié : on écoute l'histoire de Yeda Lee", dans laquelle il a été interviewé.



A la recherche de mon père 1

2018

Lecture performative avec projection vidéo

9 mins

Vu de performance, ENSAPC, 2019

Une performance de lecture s'entremêle à la projection vidéo, révélant des récits intimes de ma famille liés aux mouvements de démocratie en Corée du Sud. Ces histoires, puisées dans mes souvenirs et construites à partir de discussions avec ma grand-mère, ma mère et mon père, reflètent leurs perspectives individuelles ainsi que mon propre point de vue, évoluant au fil du temps. Les lacunes et les contradictions entre chaque récit familial émergent.

Les vidéos d'archives, montrant les foules défilant en faveur du mouvement démocratique coréen, agissent comme une passerelle entre le passé et le présent. Ces images semblent prendre vie, comme si les manifestations se déroulaient sous nos yeux, animées par une énergie persistante. Dans cette performance, je m'immerge dans cette foule virtuelle, à la recherche de visages familiers, d'indices qui pourraient relier ma famille aux mouvements de démocratisation.



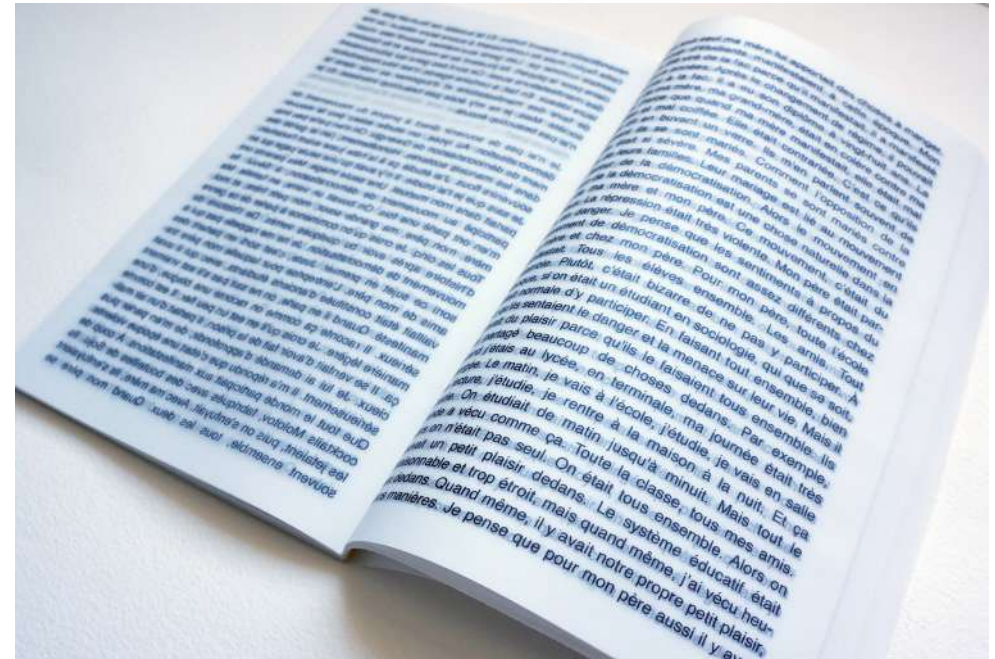
Un documentaire sur le mouvement de démocratisation en Corée du Sud

2018

Edition de 160 pages imprimé sur le papier calque

25 x 16 cm

Cette édition présente des extraits d'interviews de 38 Coréens de ma génération, invités à partager leurs souvenirs liés au mouvement de démocratisation. Pour les jeunes générations, ce mouvement demeure un sujet d'actualité, grâce aux récits transmis par leurs parents, aux études et aux médias. Conçue sous forme d'interviews, cette édition ne comporte ni introduction ni explication ; elle propose uniquement des fragments de souvenirs, des pensées. Au départ, tous les éléments semblent disjoints. Les caractéristiques du papier calque renforcent cet aspect flou et mystérieux : les textes se superposent, se mélangent. Il est impossible pour les lecteurs de saisir immédiatement la nature du mouvement de démocratisation. Au fil de la lecture, ils prennent conscience que la réalité du passé demeure étroitement liée à notre présent, même encore aujourd'hui.



Notre grand-père

2019

Installation composée de 45 cadres

Vu d'installation, ENSAPC, 2019

"Notre grand-père" est inspirée des photographies documentaires de Park Jung-Hee, président sud-coréen de 1963 à 1979, à la fois célèbre pour son rôle dans le développement économique de la Corée et controversé pour avoir réprimé la démocratie. Son image résonne particulièrement en moi car elle se superpose à celles de mes propres grands-pères : l'un, militaire, et l'autre, travaillant au bureau du procureur.

Les vestiges de la dictature, le fantasme entourant ce régime et la persistance de la croyance en cette dictature sont plus présents qu'on ne le pense, constituant une sorte d'idéologie qui imprègne la société. Cette question n'est pas seulement personnelle, mais aussi un débat commun que la société contemporaine affronte, souvent en lien avec les conflits entre les générations.

Dans cette installation, plusieurs photos de Park Jung-Hee, issues des archives, sont encadrées. Les cadres portent en eux l'empreinte de l'intime, ajoutant une dimension supplémentaire à la réflexion sur l'héritage et la mémoire collective.



A la recherche de mon père 2

2019

Video

Installation, 48 portraits encadrés, impression jet d'encre sur papier Rhodoïd

51 x 44 cm (chaque cadre)

Vu d'installation, ENSAPC, 2019

En 1993, en Corée du Sud, l'avènement du gouvernement démocratique a été marqué par une réévaluation profonde du mouvement de démocratisation, accompagné d'une enquête d'envergure. En 1997, le cimetière démocratique national 518 a vu le jour à Gwangju, en hommage aux victimes du 18 mai, dont les corps avaient été enterrés sans les procédures appropriées par les autorités militaires. Parallèlement, je me suis lancé dans la collecte et la mise en espace d'images documentaires jamais publiées à cause de la censure de l'époque.

Dans cette démarche, j'ai remplacé les portraits des victimes par des visages ressemblant à certains membres de ma famille. En scrutant, agrandissant, analysant ces images documentaires des foules de l'époque, j'ai cru les reconnaître. Ce processus de recherche minutieuse et d'analyse m'a conduit à explorer ces archives avec une intensité particulière, révélant ainsi des similitudes inattendues entre les visages des victimes et ceux de ma propre famille.



Projet monument, archive

2019

Installation de 48 impressions de sérigraphie sur toile sur 3 structures en bois, installation de 48 impressions de sérigraphie sur toile sur l'étagère 60 x 90 cm (chaque cadre), 240 x 360 cm (chaque mur), 120 x 60 x 210 cm (étagère)

Vu d'installation, ENSAPC, 2019

Vu de performance, ENSAPC, 2019

Le Projet Monument, sous forme d'archives, sculptures et performances, adopte une structure polyvalente. Trois structures en bois disposées en triangle servent de support à des images, chacune composée de 16 sérigraphies. Chaque panneau ne se limite pas à une simple représentation ; il relie divers fragments pour former un ensemble cohérent et énergétique. À travers ce processus, mes sérigraphies transcendent la dimension bidimensionnelle pour devenir un véritable monument.

La construction, le démontage et le classement des sérigraphies comme des archives évoquent la tentative de transformer un état en un autre afin de préserver le présent et de maintenir vivante dans la conscience des générations futures le souvenir du passé. Ériger un monument ne se résume pas à commémorer une personne ou un événement spécifique ; c'est également définir le passé, écrire l'histoire en sélectionnant les informations selon les souhaits et les besoins de ceux qui l'érigent.

Une performance de montage du monument a été réalisée avec la participation de 13 personnes, d'une durée de 6 à 7 minutes.



